

RÉFORME DU LYCÉE

le bilan, parlons-en !



Malgré ses promesses, le ministère tarde à engager le bilan de la réforme du lycée, imposée par Chatel en 2010. Mais nous qui vivons cette réforme depuis trois ans sommes en mesure de faire ce bilan. Et il est accablant.

La réforme n'a rien réglé des problèmes du lycée...

■ Aider les élèves à franchir le seuil du lycée, à surmonter les difficultés de la Seconde ?

L'accompagnement personnalisé n'a rien apporté de solide : nous n'avions pas attendu l'AP pour diversifier nos pratiques et l'AP a été installé au détriment des dédoublements disciplinaires, qui permettaient de travailler les méthodes et d'aider les élèves.

■ Améliorer les conditions de travail des élèves et des personnels ?

80 % des classes de Seconde ont plus de 30 élèves et une sur trois en a même 35 ou plus ! Les effectifs par classe ont augmenté partout et nous avons plus de classes à prendre en charge. Où est l'amélioration ?

■ Améliorer l'orientation des élèves ?

Beaucoup d'élèves ne peuvent pas vraiment choisir leurs enseignements d'exploration ; de nombreuses options disparaissent parce que non financées ; le travail des CO-Psy est entravé faute de recrutements suffisants... Où est l'amélioration ?

■ Rééquilibrer les séries et voies ?

Depuis la réforme, la série S accroît sa domination numérique ; la série L et les séries technologiques tertiaires continuent de chuter ; les séries technologiques industrielles s'effondrent... Rééquilibrage ?

CE QUE DEMANDE LE SNES-FSU

Des moyens pour aider convenablement les élèves !

Pas plus de 25 élèves par classe en Seconde !

Pour l'orientation des élèves, il faut des CO-Psy !

Lutter contre les hiérarchies des voies et séries !

... et a créé de nouveaux problèmes !

■ Gestion locale des horaires

La répartition locale des heures à effectifs réduits crée une insécurité permanente et des tensions au sein des équipes. Elle entraîne des inégalités horaires entre établissements, donc entre élèves. Elle renforce les logiques de concurrence.

■ Accompagnement personnalisé

Son efficacité pédagogique est douteuse, mais les problèmes qu'il pose sont indiscutables : organisation complexe, fourre-tout donnant parfois l'impression de perdre son temps et développement de pratiques qui ne respectent pas les statuts (paiement en HSE, annualisation, etc.).

■ Emplois du temps de plus en plus complexes

La multiplication des barrettes (AP, langues vivantes, enseignements d'exploration) rigidifie les emplois du temps, débouche sur des structures « gruyère » (pour les enseignants et les élèves) et affaiblit le groupe-classe.

■ Attaques sur les statuts

Tronc commun de Première et classes mixtes servent de prétexte à la remise en cause de l'heure de première chaire ; des académies et des établissements essaient d'imposer des majorations de services indues ; la réforme a libéré l'imagination des hiérarchies intermédiaires pour imposer du travail gratuit.

■ Métiers en souffrance

Réduction des horaires disciplinaires ; redéfinition brutale des contenus disciplinaires, voire des spécialités des enseignants ; développement du CCF ou des activités qui éloignent du cœur de métier : la réforme a dégradé le métier et l'identité professionnelle de beaucoup d'entre nous !

Définir une grille nationale des dédoublements

Dans l'immédiat, rattacher l'AP aux disciplines !

Remettre le groupe classe au centre de la scolarité !

Rétablir des statuts protecteurs !

Respecter les personnels et leurs métiers !

LA RÉFORME DU LYCÉE DOIT ÊTRE REMISE À PLAT IMMÉDIATEMENT